

Histoires à dormir n'importe où

Léa Souccar-Lecourvoisier



Contes et récits de vie
de 3 à 103 ans



Histoires à dormir n'importe où

Par Léa Souccar-Lecourvoisier

Quand j'étais petite, j'ai souvent dormi dans la salle de bain.

Nous étions six, entassés entre les murs roses, le lavabo rose, les toilettes roses et la baignoire.

Rose aussi, la baignoire, et remplie d'eau pour faire une réserve.

Dehors, il pleuvait des obus.

Mon père avait mis une planche au-dessus de la baignoire. Sur la planche, un matelas. Sous la planche, l'eau de la réserve, l'infini de l'océan.

Nous étions six et les murs tremblaient.

Moi, sur le matelas, je lisais.

Dehors, l'enfer. Dedans, « Les plus beaux contes du monde », des éditions Gründ.

Dehors, le chaos. Dedans, les pages tournées, jusqu'au bout de la nuit.

Nous étions six et les murs ont résisté.

De cette baignoire rose où j'ai dormi, il me reste la douceur, et les récits.



Les histoires de la Baignoire connaissent leur public. Elles parlent différemment aux grands et aux petits.

Le spectacle, comme la baignoire, est un cocon. Autour de nous, les histoires tissent leur fil d'images et de mots. Il y a des contes et des récits de vie, il y a ma grand-mère et son jardin de pommes roses et sucrées, il y a la lumière de l'Est de la Méditerranée, du rire et de la douceur, et l'inconnu du globe terrestre lancé vers le public, pour choisir le conte d'après. Par dessus tout, entre les murs qui tremblent, il y a la Vie.

Celle que les histoires ont protégée.